



VIE ABRÉGÉE

DU

T. Rod Père Arsène-Marie de Serrières
Provincial des Frères-Mineurs

CHAPITRE SIXIÈME

Fondateur et Supérieur du Couvent du Puy

La ville du Puy vit les Frères-Mineurs s'établir dans son sein en 1223. Le Couvent prit dès le début un rapide essor : il suffit de dire que, du vivant même de saint François, l'illustre thaumaturge franciscain, saint Antoine de Padoue, y fut deux ans gardien et y enseigna la théologie. Au XVIII^e siècle, on montrait encore sa cellule.

Il fallait renouer les anciennes traditions et rétablir un couvent franciscain dans cette ville : le choix du fondateur fut vite fait et au mois de mars de l'année 1888, le Père Arsène alors âgé de 29 ans fut envoyé au Puy comme Supérieur. Le nouveau couvent attenait au grand Séminaire, juste en face de la Cathédrale si célèbre de Notre Dame du Puy, était une vieille et antique maison inhabitée depuis longtemps. Les rats y avaient élu domicile et les araignées y avaient si bien tendu leurs toiles que du plafond elles descendaient jusqu'à terre. Croisées et portes laissaient passer tous les vents : les décombres remplissaient les appartements. La première chose que fit le Père fut d'emprunter un balai, afin de se faire un passage au milieu des débris. Inutile de dire que dans les commencements de la fondation il eut beaucoup à souffrir du manque des choses les plus utiles ; mais il surabondait de joie au milieu des jouissances que lui procurait Dame pauvreté. Peu à peu le couvent fut connu, les bienfaiteurs se présentèrent d'eux-mêmes et les aumônes devinrent en peu de temps si abondantes que bientôt la part des pauvres se trouva assez considérable, car le Père Arsène ne voulut jamais qu'on gardât plus qu'il n'était nécessaire pour les besoins journaliers.

Il eut, dès le début, quelques difficultés au sujet de la direction du Tiers-Ordre. Avec une grande habileté, il sut réclamer ses